



## Leonard Bernstein, au-delà de la flamboyance

Écrit par Marianne Vourch, lu par Charles Berling, un vrai faux journal intime pour cerner le compositeur, qu'on aurait tort de réduire à *West Side Story*.

Il a incarné Jean Moulin et Robert Badinter à la télévision, Philippe Pétain et Léon Blum à la radio – dans *Face à l'histoire*, sur Inter. Cette fois, Charles Berling campe Leonard Bernstein dans le *Journal intime* que France Musique consacre au légendaire pianiste, chef d'orchestre et compositeur. En studio, l'acteur déclame son texte, concentré, habité, pouvant s'y reprendre à plusieurs fois lorsqu'il s'agit de troquer le français contre l'anglais – Maria Callas est par exemple « *absolutely terrific* ». « *Cela donne du rythme* », affirme la productrice et autrice Marianne Vourch. Aimant « *infiniment* » le musicien, Charles Berling confie l'avoir redécouvert grâce à ce podcast : « *On comprend sa judéité et son identité de fils d'immigrés, qui a dû s'approprier la culture américaine avant de finir lui-même par y participer.* » Bien que fictif,

le récit s'appuie sur une documentation dense et précise. Il revient sur les origines ukrainiennes de Bernstein, et sur la place de la religion juive tout au long de sa vie. Son père le rêvait rabbin, il deviendra artiste.

« *Boulimique de l'existence* », selon Marianne Vourch, il empruntera toujours plusieurs voies, refusant de choisir entre une vie de famille hétéronormée et ses amours homosexuelles ; la création et l'interprétation ; la musique classique, religieuse, le jazz ou même la comédie musicale. Son œuvre la plus célèbre, *West Side Story*, n'est d'ailleurs pas le centre du récit. « *C'est un peu comme le Boléro avec Ravel, justifie la productrice. Il y a tant d'autres choses à raconter.* » D'abord son enfance, marquée par des violences intrafamiliales (« *Papa a lancé la bouteille de lait sur maman qui était enceinte* »), mais aussi par l'apprentissage du piano et la découverte de George Gershwin. Étudiant à Harvard

dans les années 1930, il est discriminé parce que juif. Viennent ensuite ses chefs-d'œuvre, comme la symphonie *Jeremiah*, la comédie musicale *On the Town* ou l'opérette *Candide*. Enfin, au crépuscule de sa vie, il assouvit sa furieuse envie de transmettre.

In fine, cette série permet de bien comprendre le personnage, au-delà de sa flamboyance. Un bémol : certains passages semblent un brin ardu pour les plus jeunes auditeurs, en raison de nombreuses références, plutôt destinées aux connaisseurs, ou de l'évocation rapide, par exemple, de la guerre des Six-Jours. Ce *Journal* captif cependant grâce à sa réalisation immersive (signée Sophie Pichon), entre la plume qui gratte le papier, les nombreuses cigarettes consommées, les sirènes de la police new-yorkaise et les sublimes musiques hébraïques qui ponctuent le récit. ► Marion Mayer

| 7×12 à 14 mn.



**FR**  
Podcast  
**Le journal intime**  
Le musicien  
à Paris en 1959  
avec deux de  
ses trois enfants,  
**de Leonard**  
**Bernstein**  
**France Musique**